

Cycle Apocalypse IV : Apocalypse 18, la chute de Babylone (autre lecture : Genèse 11, 1 à 9)

Nous continuons notre parcours dans l'Apocalypse avec ce récit de l'annonce prophétique de la chute de Babylone, la Cité Puissante et la lamentation des rois et des commerçants qui profitaient de cette puissance : « *Malheur ! Malheur ! O grande cité, Babylone, cité puissante, il a suffi d'une heure pour que tu sois jugée* ». Les hasards du calendrier liturgique font que nous abordons ce texte de l'Apocalypse lors du dimanche qui précède l'Ascension de Jésus-Christ. **D'un côté donc une chute, de l'autre une ascension...** La grande Cité, symbole de puissance, de gloire, de richesse, cette grande cité, fierté des hommes tombe en un court instant...alors qu'à l'inverse celui qui s'était dépouillé de sa divinité, celui qui a vécu dans la bassesse de la condition humaine et qui a subi la mort infamante de la Croix, celui-là est élevé au-dessus de tout Nom et de toute Puissance et rejoint le monde de Dieu ! **En termes plus théologiques, on pourrait dire que l'homme qui cherche à se faire dieu, en voulant s'approprier la Puissance et la splendeur divine se retrouve à terre, dans une totale impuissance...Alors que celui qui s'est vidé de sa divinité pour devenir pleinement humain, et même le plus humble des hommes, se retrouve associé à la Puissance divine....** C'est bien ce que révèle, en langage symbolique, l'Apocalypse : Le triomphe de l'Agneau persécuté auquel répondent les louanges de ceux qui le suivent sur son chemin d'abaissement et de martyr...et à l'opposé la chute de Babylone, l'idolâtre, la persécutrice qui se repaît du sang des justes à laquelle répondent les lamentations des puissants et des riches de notre terre. **Renversement des situations**, qui est, comme on l'a déjà vu, le cœur du message de l'Apocalypse !

Il serait dommage de limiter ce message à la période contemporaine de la rédaction de l'Apocalypse, comme si Jean à travers cette vision n'évoquait que la chute de l'empire Romain. Il y a bien sûr de cela, et comme nous l'avons vu dans les prédications précédentes, il y a une véritable **consolation pour les chrétiens persécutés** de savoir qu'ils sont déjà vainqueurs avec le Christ, tandis que leurs persécuteurs qui semblent invincibles à vues humaines sont déjà condamnés avec Satan. Mais, nous pouvons aller plus loin encore, car ce que décrit Jean, ce sont les **puissances qui sont à l'œuvre dans le monde, ce qui conduit l'histoire des hommes, ce qui mène le monde...** Les « vecteurs du Mal » (titre de la conférence de lundi). Et même si elles prennent d'autres formes, ces puissances sont toujours les mêmes...Si bien qu'en démontant le mécanisme de la puissance de l'Empire romain, Jean est en même temps tout à fait actuel, car **il démonte le mécanisme de toutes les forces qui séduisent les êtres humains dans le monde et qui les conduisent à leur perte.**

Tout pour Jean peut se résumer en un terme : **l'idolâtrie** ; c'est en effet le sens traditionnel de l'image de la « Prostituée », qui abandonne le vrai Dieu pour se livrer à de faux dieux beaucoup plus séduisants; c'est aussi le sens de l'image de la « Bête » qui exige l'adoration de ses fidèles, double inversé de l'Agneau... Et cette idolâtrie a lieu dans trois domaines : **le domaine religieux bien sûr, mais aussi le domaine politique (les rois) sans oublier, ce qui est particulièrement moderne, le domaine économique (les marchands).** Il n'y a donc pas de domaines de la vie humaine qui échappent à cette idolâtrie destructrice. Ou pourrait-on dire pour être plus précis : **Quand le politique se transforme en religion ou se sert des religions pour se légitimer ou quand l'économique prend toute la place, si bien que l'attrait de l'argent semble être la seule motivation de l'être humain, alors la société devient idolâtre.**

L'idolâtrie a sa source en effet quand l'être humain ne voit **plus de limites extérieures à sa propre puissance, qu'il veut prendre la place de Dieu, qu'il « construit à la force de ses bras cette tour qui touche le ciel », comme nous l'avons entendu avec le récit de la Genèse, qu'il ne reconnaît plus de Transcendance.** Le risque est alors grand de refuser toute justice, de refuser que l'autre être humain et tout particulièrement le faible ait aussi des droits et qu'il limite d'une certaine façon ma puissance, mon pouvoir. C'est pourquoi l'idolâtrie est si sanguinaire : **si l'homme peut se prendre pour Dieu, alors tout lui est permis...** comme l'a si bien vu un autre auteur prophétique : Dostoïevsky. Ce n'est pas étonnant que le symbole pour décrire ce phénomène dans l'Apocalypse est celui de la « Bête », l'homme idolâtre se déshumanise, il redevient « animal » et se complaît **dans ses plus bas instincts...** La société redevient **une jungle sans foi ni loi...** Mais cette Bête a pour arme la séduction, et c'est cela que veut montrer Jean avec l'étalage des images de puissance, de richesses et

de luxe de son époque : l'or, l'argent, les objets d'ivoire, ...et à la fin de l'énumération, stupeur, nous trouvons : « **les esclaves et les captifs** » ou selon d'autres traductions : « **les corps et les âmes des hommes** »...Le voyant veut montrer que le culte du Pouvoir et du luxe se fait au prix de vies humaines qui sont considérées simplement comme des objets.... Là encore, cette description est terriblement d'actualité !

Oui, **idolâtrie religieuse**, lorsque la religion devient prétexte à la soif de pouvoir des clercs, lorsqu'elle prétend pénétrer à l'intime de l'être humain et qu'elle crée l'inquisition ou l'excommunication de tous ceux qui ne pensent pas comme elle... On pourrait voir là une description des abus de l'Eglise dans son histoire, ou de tous les « ismes » qui endoctrinent les humains et les fanatisent...ou encore des abus sur les consciences de certains gourous....**Idolâtrie politique**, lorsque le politique prend toute la place et devient le lieu des jeux de puissance d'hommes et de femmes avides de pouvoir...Nous avons connu cette horreur au XX^e siècle avec des régimes totalitaires, voués au culte du Führer ou du Parti, et qui ont fait tant de victimes ! A côté de ces régimes, le culte impérial romain semble bien innocent ! **Idolâtrie économique** enfin, peut-être celle qui nous concerne le plus dans notre société de consommation où l'attrait de l'argent semble être le moteur de la vie de la plupart de nos contemporains et où la mondialisation crée de nouveaux empires – multinationaux- avec à leur tête des personnages à la fortune colossale qui se prennent pour les rois du monde...et qui n'hésitent pas à s'ingérer dans le domaine politique. La boucle est bouclée !

Je vous invite à relire ces chapitres 17 et 18 de l'Apocalypse en les mettant en parallèles avec la lecture de vos journaux...et vous verrez à quel point les mécanismes qui régissent le monde sont semblables. Mais l'Apocalypse ne se contente pas d'une description, c'est bien une prophétie ; **elle annonce que ce fondement de notre civilisation est fragile et que cette pseudo grandeur est destinée à la ruine et à la disparition** : « *Le fruit que désirait ton âme s'en est allé loin de toi. Tout ce qui est raffinement et splendeur est perdu pour toi* »...D'où l'appel aussi à ceux qui se réclament du Christ à « **sortir de Babylone** », cela a pu être compris de manière radicale comme une fuite du monde, comme l'ont pratiqué les moines qui partaient dans les déserts d'Egypte pour protester contre une Eglise trop compromise avec les affaires mondaines, mais on peut aussi l'envisager comme une **invitation à résister à ces propagandes séductrices**.

A la suite de Jésus-Christ, les chrétiens sont invités à ne pas « adorer la Bête », à ne pas porter « sa marque », à ne pas se laisser asservir par elle, à ne pas se laisser éblouir par son éclat. Sortir de Babylone, ne signifie pas fuir le monde et ses problèmes, mais **vivre pleinement dans le monde et dans la société qui est la nôtre, en essayant de dénoncer l'idolâtrie et de vivre selon d'autres critères et d'autres valeurs, en créant des oasis de liberté**. Dans le langage de l'évangile de Jean : **Vivre dans le monde, mais non selon le monde....**

C'est ainsi que nous pourrions être les « témoins de l'Agneau », une Eglise fidèle à l'Évangile. Méditer la vie de Jésus et nous laisser emplir par son Esprit peut nous aider à discerner les idoles qui nous séduisent et à nous en libérer. Et là, dans l'histoire, il y a de nombreux exemples de résistants à la Barbarie au nom de leur foi : je pense notamment à Bonhoeffer, qui très tôt a discerné la dimension démoniaque du Führer, en jouant sur les mots allemands dans un article de 1932 : **Führer/ Verführer** Et c'est bien aussi cette résistance à exercer la puissance sur autrui qui s'est joué au tout début du ministère de Jésus, lorsqu'il fut tenté par le diable.... **Tentation d'un pouvoir magico-religieux** : se précipiter du haut du Temple et appeler à l'aide les légions d'ange pour se faire l'égal de Dieu....**Tentation politique** : être maître de tous les royaumes du monde, à la condition de s'incliner devant Satan...**Tentation économique** : transformer les pierres en pain pour nourrir tous les hommes et avoir ainsi un pouvoir sur eux.... Mais Jésus a refusé ces tentations pour vivre dans la totale obéissance à son Père, **il a renoncé à tout pouvoir sur les hommes et à toute séduction, il a vécu l'humilité parfaite**...Et c'est parce qu'il a choisi cette voie de l'abaissement **qu'il a été élevé par Dieu**. Il nous permet de le suivre sur cette voie-là pour déjouer toutes les puissances séductrices et pour créer au sein de ce monde une contre-société où le plus faible, le plus petit est au centre.

Michel Cornuz